10 NOVEMBRE

Mémoire des saints apôtres
Olympas, Rhodion, Sosipatros, Tertius, Eraste et Quartus ;
et du saint martyr Oreste.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Apôtres qui sur vos ailes d'aigles / avez parcouru le monde entier, / vous avez attiré à la pure foi / ceux qu'avait pris l'imposteur dans ses filets. // Aussi intercédez pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Par des cantiques vénérons Tertius, Sosipatros, Olympas et Rhodion, / ainsi qu'Eraste et Quartus avec eux : / ils glorifient le Christ notre Dieu, // intercédant pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Bienheureux apôtres, / vous avez conduit vers le Christ notre Dieu / les nations rachetées par le sang / de celui qui a voulu naître sur terre et mourir sur la croix ; // intercédez auprès de lui pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

*

Oreste, Martyr bienheureux, / revêtu de la pourpre de ton sang / et couronné du diadème des vainqueurs, / tu es présent devant le Christ immortel ; // intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Au feu de tes combats tu consumas l'erreur / et sous les flots de ton sang / tu fis sombrer toutes les intrigues de l'ennemi, / mais tu irriguas les cœurs des fidèles pour faire croître la foi ; // intercède à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Oreste, splendide gloire des Martyrs, / tu as surgi comme l'aurore, / éclairant la terre entière du reflet de tes combats, / chassant par grâce les ténèbres des sans-Dieu ; // intercède à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, merveilleuse nouvelle, arbre saint planté par Dieu au jardin du Paradis, / réjouis-toi, qui mets en fuite les funestes démons ; / réjouis-toi, glaive à double tranchant qui décapites l'ennemi par ton merveilleux enfantement, / pour nous rappeler de notre exil auprès de Dieu, // réjouis-toi Vierge toute-sainte, immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix son Agneau sans forme et sans grâce, / la Brebis vierge, la Souveraine immaculée, s'écria dans ses larmes : / Hélas, ô mon Fils, où est passée ta beauté, / où est ta belle apparence, mon doux Enfant, // et ton charme resplendissant, ô mon Fils bien-aimé ?

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 3

Ô saints Apôtres du Seigneur, / intercédez auprès du Dieu de miséricorde, // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque****, puis ces canons des Saints :* ***celui des Apôtres*** *(t. 1), avec l'acrostiche :* Je vous chante bien haut, Disciples théophores. Joseph ; ***celui du Martyr*** *(t. 2), avec l'acrostiche :* Je louerai tes combats, Oreste, saint martyr.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Disciples de notre Dieu qui par amour s'est incarné, suppliez-le, Bienheureux, d'accorder la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant votre mémoire.

Comme des miroirs lumineux capables de capter l'effusion de la lumière divine, à tout fidèle vous avez transmis la lumière bienfaisante du salut, bienheureux Apôtres ayant vu le Seigneur.

Puisant aux sources de splendeur, les apôtres Olympas, Rhodion, Sosipatros, Tertius, Eraste et Quartus firent luire la lumière sur le monde ; fidèles, disons-les bienheureux.

Ô Vierge, dans ton sein tu as restauré le genre humain, car celui que tu as enfanté, le Verbe du Père, est devenu porteur de notre chair mortelle afin de nous montrer le chemin de l'immortalité.

t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Toi que sans cesse illumine la splendeur divine, Bienheureux, éclaire aussi l'esprit de qui vénère ta lumineuse festivité, et chasse au loin les ténèbres du mal.

Enflammé par l'amour divin du Christ, excellent Martyr, tu es devenu capable d'incendier le bois des idoles si facile à consumer.

Oreste, victorieux martyr, par ta patiente fermeté tu as mis au pilori les impies te contraignant à vénérer l'œuvre de mains humaines, les idoles sans vie.

Je t'implore, Vierge immaculée, tabernacle très-pur de notre Dieu : mon cœur souillé par les voluptés impures, purifie-le par ta divine médiation.

Ode 3, t. 1

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Apôtres ayant produit au jour la parole, comme un chandelier spirituel, par obéissance à Dieu vous avez parcouru toute la création pour en chasser l'obscurité ; et ceux que la nuit de l'ignorance avait asservis sont devenus fils de lumière, par la grâce de Dieu.

Selon la prophétie, le son de vos paroles a retenti par toute la terre pour son salut, et la renommée de vos œuvres a parcouru brillamment le monde entier, si bien que les âmes furent transformées, divins prédicateurs, saints Apôtres du Seigneur.

Habitant vos âmes, sages Apôtres, l'Esprit saint vous a rendus tout à fait semblables à Dieu ; parcourant le monde entier, par la grâce divine vous avez détruit les temples des idoles pour édifier les Eglises de Dieu.

Le Fils unique du Père, engendré sans mère tout d'abord, est né de toi sans père ; le sachant, nous confessons que tu es la Mère de Dieu ayant conçu sans passion et demeurée vierge ineffablement, Epouse de Dieu, ô Marie.

t. 2

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Fortifié par la puissance du Paraclet, Bienheureux, tu comparus devant le juge inique, et le couvris de confusion grâce au pouvoir de tes paroles, car tu disais : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Ta parole qu'illuminait ta vie et ta vie qui tirait son éclat de ta parole conduisirent un grand nombre à la lumière de la foi, pour chanter avec eux, Martyr aux multiples combats : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

L'orgueil insensé de l'impie, tu le brisas par ton courage et ta patience, illustre et victorieux Martyr, et tu t'élevas vers Dieu en lui chantant : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Mère de Dieu, tu as conçu en ton sein ton Créateur, le Seigneur de l'univers, et tu l'enfantas ineffablement lorsqu'il eut pris chair ; c'est pourquoi nous te chantons : ô Souveraine, tu es la seule immaculée.

Cathisme, t. 1

Eraste, Olympas et Tertius, Rhodion, Sosipatros et Quartus, / nous vénérons d'un même chœur votre souvenir / et vous disons : Serviteurs du Verbe, hérauts de Dieu, // par vos prières délivrez nos âmes de la peine éternelle.

Gloire, t. 4

Supportant l'ablation de tes membres ainsi que le terrible châtiment par le feu, / Bienheureux Oreste, tu luttas en martyr, / et tu te procuras la couronne d'immortalité / auprès du trône de la sainte Trinité : // supplie-la de sauver de tout mal les fidèles qui te chantent.

Et maintenant... *Théotokion*

Qui pourrait dire la multitude de mes pensées impures, / les inconvenances dont foisonne mon esprit, / et les assauts des ennemis incorporels contre moi, leurs maléfices, / qui pourrait les dénombrer ? / Mais toi, ô Vierge tout-immaculée, / par tes prières, dans ta bonté, // accorde-moi la délivrance de tout mal.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4, t. 1

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Soutiens de qui jadis manquait d'appui, par vos enseignements reçus de Dieu vous avez ébranlé totalement les forteresses de l'ennemi, causant ainsi leur destruction, divins Apôtres du Sauveur.

Ayant prêché à haute voix le Christ en ses hauts faits et grandement illuminé la petitesse des mortels, divins Apôtres, vous leur avez rendu par tant de grâces leur lumineuse perfection.

Par des cantiques divins, fidèles, louons, magnifions Olympas et Rhodion qui ont mené à bonne fin leur course de martyrs avec l'apôtre Pierre, lorsqu'à Rome ils furent décapités.

Merveille surpassant toutes les merveilles de jadis, celle qui s'innove en toi, ô Vierge immaculée, Epouse de Dieu, car tu enfantes corporellement le Dieu d'amour uni sans confusion à la nature des mortels.

t. 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les torrents des supplices, survenant, n'ont pas ébranlé la tour de ton âme, bienheureux Martyr, car elle était solidement fondée sur cette roche qu'est l'amour du Seigneur.

Cheminant dans la nuit de l'ignorance, le tyran ne put soutenir l'éclat de tes paroles, saint Martyr ; c'est pourquoi dans les supplices il fit de toi un fils de la lumière et du jour.

Toi qu'affligeait la peine des tourments, victorieux Martyr très-digne de nos chants, épuisé par les supplices, impitoyablement tendu, par grâce divine le Christ Jésus est venu te fortifier.

Habacuc te décrit, Vierge pure, comme la montagne ombragée d'où seul le Verbe, ayant pris chair et fait homme, est descendu, en l'immensité de sa compassion pour nous.

Ode 5, t. 1

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

La Sagesse du Père, qui donne l'être à l'univers, vous envoya comme docteurs de par le monde, pour illuminer divinement tous les hommes dans la sagesse de l'Esprit et la proclamation de la vérité.

Ayant jeté l'hameçon de la parole, saints Apôtres, par la grâce de Dieu vous avez tiré du gouffre de l'ignorance les mortels plus muets que les poissons et les avez menés au Seigneur dans la foi.

Louange aux défenseurs de l'ensemble des croyants, aux apôtres du Christ Olympas et Rhodion ainsi qu'à Tertius, Sosipatros, Eraste et Quartus !

C'est le Verbe que tu as conçu par la parole, ô Vierge immaculée, souveraine Mère de Dieu, et tu l'enfantas ineffablement lorsqu'il se fit homme ; c'est pourquoi, selon tes paroles inspirées, nous te disons bienheureuse en tout temps.

t. 2

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Broyé par les bastonnades sur tout le corps, tu manifestas la plus grande fermeté, comme un diamant, et dans la foi, glorieux Oreste, tu chantais : Je ne connais pas d'autre Dieu que toi.

Ayant détruit les idoles des païens par tes saintes prières adressées au Créateur, tu supportas les plus cruels tourments et l'écorchement de ta chair.

Vénérant l'unique Dieu tripersonnel, proclamant l'unique seigneurie de la Trinité, Dieu très-haut, l'unique substance de la Triade incréée, tu détruisis les temples et les idoles des faux dieux.

Ô Vierge, tu es devenue la Mère du Soleil levant qui fut enfanté sur le déclin de la nature humaine rejetée, pour illuminer les hommes en les arrachant tous à la sombre nuit du péché.

Ode 6 t. 1

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles // et Celui qui les relève. »

Roulant dans la poussière, bienheureux Disciples du Verbe, semblables à Dieu, vous les pierres de grand prix, vous avez fait rouler vers la foi ceux qui jadis, en leur égarement, sacrifiaient aux pierres sans vie.

Proclamant l'Unité en trois personnes sans division ni confusion, vous avez ôté de terre l'erreur des dieux multiples, infaillibles Apôtres du Christ vers lequel vous avez conduit les égarés.

Par leur sagesse et la splendeur de leur pensée, les saints Apôtres ont persuadé ceux qui avaient perdu le sens et la raison de servir le Dieu unique et Roi de tous, illuminant toute la création de sa lumière divine.

Souveraine qui es apparue comme un autre ciel plus élevé que le premier, nous te glorifions, car tu as fait lever le Soleil de justice sur nous, celui qui dissipa l'obscurité, la profonde nuit de l'ignorance.

t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Sous l'aspersion de ton auguste sang cessèrent les maudites libations follement offertes aux démons, généreux Athlète du Christ.

Ayant trouvé en toi le médecin de nos âmes et de nos corps, nous sommes délivrés de l'affliction, des épreuves et des passions, par tes prières agréables à notre Dieu.

Te défaisant de ton corps, Bienheureux, tu as reçu le vêtement tissé par la grâce d'en-haut, et tu dépouillas l'ennemi.

Moi qui suis sous l'emprise du mal et de la dureté et tout entier l'esclave de mes voluptés, rends-moi digne de ta divine compassion, toute-sainte et virginale Epouse de Dieu.

Kondakion, t. 4

En ce jour est apparue la sainte festivité des Apôtres / qui procure notoirement la rémission de leurs péchés // aux fidèles qui célèbrent leur sainte mémoire.

Synaxaire

Le 10 Novembre, mémoire des saints apôtres Olympas, Rhodion, Sosipatros, Tertius, Eraste et Quartus, qui furent du nombre des soixante-dix.

Par la gloire d'une hymne mon verbe auréole / six disciples du Verbe ayant, par leur parole, / délivré les nations d'un culte irrationnel. / Le dix, ils ont trouvé le bonheur éternel.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Oreste.

Oreste, pour ton athlétique chevauchée / reçois ta récompense et que gloire t'échée !

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Le saint apôtre Paul te désigne par écrit comme l'économe sacré de l'Eglise du Christ qui est à Jérusalem ; te vénérant avec lui, Eraste, nous chantons le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Eprouvé en ta patience par les souffrances, l'affliction et les persécutions, et pouvant te glorifier de porter les stigmates du Christ, bienheureux Eraste, tu chantais le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Tu fus l'annonciateur de la loi nouvelle, Quartus, arrachant à l'antique prévarication ceux qui en divergeaient, et menant au renouveau de leur vie ceux qui dès lors ont chanté le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Tu donnas corps au Verbe partageant avec son Père même éternité, et dans la chair, ô Vierge, tu l'as enfanté lorsque, fait homme, il se montra aux mortels pour les sauver, lui le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

t. 2

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Sous les flots de ton sang, admirable Martyr, tu as éteint la flamme des sans-Dieu ; et grâce aux pluies de tes miracles tu rafraîchis les âmes consumées par les passions et les fidèles psalmodiant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Abîme de miracles et fleuve de guérisons, fontaine faisant jaillir la santé pour tous, l'éloignement de tout chagrin, telle est devenue la châsse de tes reliques, victorieux Martyr ; et nous prosternant devant elle, nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

Détaché des passions corporelles, saint Martyr, après maint tourment tu fus lié à l'animal, emporté, cruellement traîné ; alors tu pris congé de la chair afin de t'unir à Dieu en parfaite pureté.

Celui qui est Dieu par nature a reçu de toi la nature humaine, Vierge immaculée, et s'est fait chair d'inexplicable façon, dans son désir de sauver les hommes par bonté ; chantons-le donc et disons-lui : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8, t. 1

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Les infrangibles tours de l'Eglise du Christ ont renversé les remparts de l'impiété, et ont édifié tous les fidèles comme des pierres sur le roc où est fondée l'Eglise du Christ, que nous exaltons dans tous les siècles.

En nouveaux législateurs, vous avez inscrit la loi de l'Esprit dans les cœurs des fidèles, Bienheureux ; illuminés par elle, ils ont chanté : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le jour où l'apôtre Pierre fut mis à mort, bienheureux Olympas, tu achevas splendidement ta vie sous le glaive, en compagnie de Rhodion, sur l'ordre de Néron, l'empereur impie, et tous les deux vous avez rejoint les chœurs célestes.

L'urne contenant jadis la manne te préfigura, ô Vierge, car en ton sein tu as porté le Christ, et tu as enfanté dans la chair notre douceur qui délivre de l'amertume du péché ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant préféré la vie éternelle à celle qui ne dure qu'un temps, bienheureux Oreste, sagement tu n'as pas épargné la chair mortelle destinée à disparaître ; c'est pourquoi tu souffris avec courage les tourments.

Toi l'agneau du Christ, tel un méchant loup le persécuteur te déchira de coups et fit de toi un sacrifice pour Dieu, une victime sainte, agréée par lui, digne de la table du Maître, là-haut.

Devenu le char du Verbe, Bienheureux, comme un attelage tu te mis à le porter : lié à des chevaux par un jugement inique, tu rendis l'âme, violemment traîné ; ainsi tu as atteint dans l'allégresse la borne des cieux.

Les divins Prophètes ont annoncé de leur sainte voix que par un merveilleux enfantement tu serais la Mère de celui qui a seigneurie sur toute créature ; c'est pourquoi nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 1

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Ayant mené la même course à bonne fin et reçu du Seigneur la même parole en dépôt, dignes des mêmes dons de l'Esprit, vous avez également trouvé les mêmes récompenses, Apôtres du Christ, illuminateurs de nos âmes.

Comme des cieux étoilés vous avez illuminé la terre entière de prodiges divins, repoussant la profonde obscurité de l'ignorance, pour que ceux qui furent asservis jadis par les intrigues du Mauvais deviennent fils du jour grâce à vous.

Illustres Apôtres du Seigneur, vous avez détruit la clique d'ennemis qui jadis avait causé la perdition des peuples et des nations ; et vous avez mené vers Dieu une foule de rachetés pour l'unir à la multitude des Anges immatériels.

Au-dessus des cieux s'est élevé le sublime Olympas, de même que Sosipatros, Tertius et Rhodion, Eraste et Quartus ; pour le monde à présent ils implorent le Rédempteur.

Epargne ton peuple, Seigneur, nous délivrant de l'invasion, du péché, des tentations, du châtiment éternel, par les prières, l'intercession de la Vierge toute-sainte qui t'enfanta et de tes divins Apôtres.

t. 2

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; / aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Ayant remporté la victoire sur les tyrans, après maint tourment tu passas auprès de Dieu dans l'allégresse, recevant la récompense des vainqueurs en valeureux combattant, en soldat d'élite, en vrai champion du Christ, Oreste, martyr bienheureux.

Avec les Anges tu exultes dans le ciel, Bienheureux, et tu chantes avec eux joyeusement : Saint, saint, saint, le Père tout-puissant, le Fils consubstantiel au Père et l'Esprit saint, Trinité sainte gloire à toi.

Agrégé au chœur de tous les Saints, des Prophètes, des Apôtres, des Évêques et des Martyrs, Oreste, intercède avec eux pour que ceux qui te vénèrent de tout cœur reçoivent le pardon de leurs péchés et la délivrance de tout danger.

Vierge immaculée, toi qui surpasses les Chérubins comme étant la Mère du Seigneur, je t'en prie, guéris mon pauvre cœur des passions douloureuses et sauve-moi de la flamme éternelle, au jour du jugement, malgré la condamnation que je me suis méritée.

Exapostilaire (t. 3)

Olympas et Tertius, Rhodion, Sosipatros, célébrons-les comme il convient avec Eraste et Quartus comme les apôtres et disciples du Christ, car ils intercèdent pour nous qui célébrons en cette fête leur sainte mémoire.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, Vierge Marie, car en toi le Père s'est complu, en toi le Fils a demeuré et l'Esprit saint t'a couverte de son ombre, faisant de toi la Mère de Dieu.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office des Matines comme d'habitude, et le Congé.